BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553

MS
Fiches faites

Correspondants
de
J. F. Boissonade

III

N. Z

Ms 1553

1213
219
509
BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS 5
Sorbonne

Monsieur,

Avant tout permettez-moi de vous exprimer ma vive reconnaissance pour l'apostille infiniment honorable pour moi que vous avez bien voulu mettre à ma demande en naturalisation. Je savais bien que vous m'honoriez de votre bienveillance et j'en étais fier, mais je ne croyais pas élever mes prétentions au point de supposer que j'avais le bonheur d'être regardé par vous comme un ami. Je sens trop bien combien vous avez voulu descendre de vous à moi pour parler de moi en termes si flatteurs; recevez-en =

B.U.

vez-en, je vous en prie, mes remerciements les plus vifs et les plus sincères.

Je me permets de vous adresser ces lignes à Nogent, parce que me proposant de partir à la fin de cette semaine, je voudrais vous demander si vous ne pourriez pas m'accorder une entrevue avant Vendredi prochain, afin que vous puissiez me remettre la lettre pour M. Hasel, le bon pour les Anecdota, et vos commissions exactes au sujet des Védas, lieu de gage;

1214 220

Gaze, et les Mesures de G. Bickmeroy.
Dans un pays tranquille comme la Russie
j'espère bien vous trouver un éditeur.

Si ce billet vous parvenait que
tard, j'aurais l'honneur de vous
voir à l'Institut Vendredi pro-
chain. Je ne puis partir, —
c'est un devoir de mon cœur,
qu'après vous avoir dit
oralement combien je suis
heureux de l'intérêt que
vous avez bien voulu témoigner,

Monsieur,

à votre tout reconnaissant
élève et serviteur
A. Medenius

Paris, 5 Août 1832.

Monsieur

Monsieur Boissonade, membre
de l'Institut de France,
&c. &c.
à Nogent sur Marne.

806

1215

221

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

Monsieur,

On m'écrit de Berne que le libraire Jenni est prêt à accepter vos conditions de 30 francs par feuille argent comptant pour les Lettres de Philostrate; mais qu'avant de s'engager définitivement, il désire que Vous terminiez votre Ms. afin de pouvoir évaluer exactemt le nombre des feuilles.

Vous voyez que l'affaire est terminée, et bonne.

Votre très respectueux serviteur

A. de Sinner

B.U.

le 15 Mars, 1839

1216

Monsieur

Monsieur Boissonade, Professeur au
Collège de France, Place Cambrai

Paris.

807

1217

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

Monsieur et très honoré patron,

Désespérant de pouvoir rivaliser avec vous en parlant latin, je vous écris tout simplement en mauvais français, pour vous demander un service purement philologique.

Voici ce dont il s'agit.

M. Didot désire que je publie, dans sa collection les Romanciers grecs. Le volume comprendra Achilles Tatius, Héliodore, Longus, Xénophon d'Éphèse, Chariton, Eumathe, et peut-être Alciphron et Aristénète.

Pour Achill. Tatius M. Jacobs suffit; pour Xénoph. et Char. il n'y a rien à faire; pour Longus, peu de chose; mais Héliodore et Eumathe, surtout le dernier, exigent une révision nouvelle. Après avoir compulsé avec soin toutes vos éditions, depuis Marinus, 1814, je vois par vos commentaires, sauf erreur, que vous avez collationné les __deux premiers__ livres d'__Héliodore__ sur le Ms. de Venise, No 409, que Bast paraît avoir collationné en entier. Quant à __Eumathe__ vous avez col-

1217

= lationé en entier le Ms. 2897 de Paris.

Si mon induction ne me trompe pas, daignez-vous me communiquer ces collations pour un temps que vous voudrez bien déterminer vous-même? Cela ne m'empêchera pas de relever soigneusement toutes vos observations, relatives à ces deux auteurs, disséminées dans vos commentaires.

Pour le moment je ne vous demande rien pour Alciphron. Bast cite beaucoup le Ms. 1696, que j'ai eu entre les mains. Vous avez beaucoup compulsé le Ms. 2720, quoique vous citiez assez souvent aussi les Mss. 2832 et 3054. — Je ne sais trop ce que c'est que la lettre inédite d'Alciphron, citée par Bast Lettre critique, p. 182, note 63.

Le deuxième volume d'Hippocrate vous sera remis avec cette lettre.

Agréez, Monsieur et très honoré patron, l'assurance renouvelée de la sincère reconnaissance et de l'entier dévouement de

Votre très humble client
L. de Sinner

Paris, Mercr. 20 Mai, 1840.

224
1218

1218

Monsieur

Monsieur Boissonade, Professeur au Collége de France, &c. &c.

Paris.

Avec le 4e volume d'Hippocrate.

808

1219

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

Monsieur et très honoré maître,

Il me faut de nouveau recourir à votre complaisance déjà tant de fois éprouvée.

Je ne sais si Vous avez déjà disposé de vos billets pour la réception de M. Molé, Académie française, Jeudi prochain 24, si je ne me trompe; je vous serais bien reconnaissant si vous pouviez me faire participer à cette réception.

Il me faut écrire à Berne vers la fin de cette semaine. Veuillez me faire remettre votre lettre pour ce malheureux Tenni. Je ne saurais assez vous répéter combien j'ai eu de peine en voyant chavirer ainsi un de mes plus patriotiques projets, celui de voir paraître dans ma Béotique patrie un ouvrage de mon illustre Maître duquel je serai εἷς τῶν ἀιστῶν,

B.U.

le très indigne, mais très reconnaissant élève

R. de Sinner

Paris, 20 Déc. 1840.

1220

Monsieur

Monsieur Boissonade, Membre de l'Institut,
Professeur de Littérature grecque
au Collége de France.

Paris.

Remis au Secrétariat de l'Institut.

mercr. 17.5.41
1221
809
BIBLIOTHEQUE DE L'UNIVERSITE
MS
Sorbonne

Note pour M. Villemain.

par

L. de Sinner

1. Impossibilité matérielle de végéter toujours avec 1000 fr. d'indemnité annuelle pour examen des livres classiques. — Exiguité de mon patrimoine (1400 fr. de rente). — Dépenses pour naturalisation.

2° Je devrais pouvoir publier mon Ammonius d'après les MSS. de Valckenaer, &c. &c., et ne pas être réduit à faire de petits bouquins.

B.U.

Demander

1° ou l'Allemand à l'Ecole Normale.

Services que je rends toujours aux élèves.

2° ou obtenir une inscription au Ministère de l'Intérieur.

870

1222

228

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
M.S
Sorbonne

Monsieur et très honoré maître,

Oserais-je vous prier de confier à mon jeune protégé M. Lervocq les billets dont vous pourriez bien disposer pour me faire entrer soit à la réception de M. V. Hugo à l'Institut, soit à toute autre séance publique des Académies?

Vous m'obligeriez infiniment, Monsieur et très honoré Maître,

Votre tout dévoué serviteur

G. de Sinner

B.U.

le 25 Mai 1841.

229
1223

1223

Monsieur

Monsieur Boissonade, Membre de
l'Institut, &c. &c.

Paris.

Remis par les bons soins de
M. A. Lecrocq.

811
BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
M S
Sorbonne
1224

Permettez-moi, Monsieur et très honoré patron, de vous communiquer les 3 lettres ci-incluses de notre jeune protégé d'Amiens. En vous mettant de nouveau dans la confidence de ses intimes pensées, j'espère que, nous concertant ensemble, nous lui trouverons enfin un travail philologique qui le guérisse de son spleen.

A Vendredi prochain donc, mon illustre maître.

Ὁ κατὰ πάντα σός
Σίρκε.

B.U.

Merc. 8 Déc. 41.

812

1225

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ MS Sorbonne

Très honoré et illustre maître et ami,

L'espérance que vous m'avez donnée aujourd'hui que vous pourriez devenir mon chef, m'a fait un si grand plaisir que je me permets de vous adresser ces lignes à Passy, pour vous prier de vouloir bien écrire à Τοζζεσε que vous acceptez sa proposition. Je sais bien que je ne serai pas augmenté du tout, mais je me résigne d'autant plus volontiers que j'aurai certainement l'occasion de vous prouver plus d'une fois dans le court espace de temps qui me reste à passer à Paris, que jamais, ni par ma conduite, ni par mon savoir, je ne me suis ~~[illegible]~~ montré indigne de la bienveillante amitié que vous avez bien voulu me témoigner depuis plus de 20 ans. Mais, de grâce, écrivez vite à Τοζζεσε et acceptez; vous avez à faire à un roseau qui plie sans vous percer la main, il est vrai, mais qui a besoin d'être vigoureusement empoigné afin d'être au moins converti en bambou.

Excusez cette grossière franchise d'un fils de l'Helvétie, déchirez ma lettre aussitôt, afin qu'il ne reste aucune trace de cette démarche, mais surtout croyez à l'inaltérable dévouement de

Votre très reconnaissant et très dévoué élève:

L. de Sinner

Paris, 24 Mai 1844.

B.U.

1226

Monsieur

Monsieur Boissonade, membre de l'Institut,

&c. &c. &c.

à Passy

près Paris.

PARIS (F) 25 MAI 44 (60)

1226

812²

τοῖν Θεοῖν Amph. 818
[illegible]

1227

238

Τὼ χεῖρε. Nominibus femininis articulus masculinus in numero duali additur. Cyrop. I, 2, 11 τὼ ἡμέρα. V, 5, 3, τὼ γυναῖκε. Matth. 281. Rost. p. 481. Τὰ enim ferè non dicitur, nec magis ταύτα. Certè ex codicibus optimis, Urbinate potissimum, τὼ πόλη τούτω legitur Isocr. Panegyr. § 17. De pace, 116. Panath. 156. Neque multò tutius est ταῖν. Cf. Bernhardy Synt. 429 19. Dindorf. Isocr. Panegyr. l. c. Schneider. Plat. Civ. 440 e. Schœmann. Isae. p. 345. Quanquam cf. Andocid. Myster. 144. Bekk. ταῖν χεροῖν ταῖν ἐμαυτοῦ. Idem de adjectivis valere docet hic ipse locus. Matth. 496. Idem denique testis est liberioris usûs generum et numerorum; sequitur enim cf. Matth. 301. Buttm. 129. 7.

Ξενοφῶντος ἀπομνημονεύματα. Liv. II, ch. III, Note du § 18.

~~Ed~~ Sauppe ad

Boiss. ad Anecd. 4, 141.

ταῖν, d'après Bernhardy, reste encore à voir.
ταῦτα et τά, d'après Schoemann, ne se trouvent pas.

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

Libanii codicum contuli 3014, salvo errore numeri

Vett. cont. 3017 ad p. 643 tantum.

812⁴ 234

Delectus Patrum Græcorum ed. Sinner

1228

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
M S
Sorbonne

I. Morceaux entiers.

1. S. Basile.
   a. De legendis libris Gentilium.
   b. In famem et siccitatem.

2. S. Grégoire de Nazianze.
   a. Ultimum vale.
   b. Panegyricus in Maccabæos.

3. S. Grégoire de Nysse.
   In Meletium, ex rec. Krabinger.

4. St. Jean-Chrysostome.
   In Flaviani reditum.

B.U.

5. Libanius
   Ad Theodosium supplicatio.
   — — — ἐπὶ ταῖς διαλλαγαῖς.

II Morceaux choisis dans les 4 pères et dans Synésius.

…ieur L. de Sinner

rue des Sts Pères

Paris

16
13
48
18
208
16 — 14c
224
16 — 15c
240 —

813

1229

239

Lith. v. H. Wallis à Luzern. Steigelmann sc.

LUZERN.

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ
MS
Sorbonne

Excellent maître et très honoré ami,

Vous voyez par la vignette ci-dessus une des premières étapes de mon voyage de cette année. J'y ai séjourné près de trois semaines sans m'occuper de philologie, mais arrivé à Zurich j'ai pensé sérieusement à votre Pachymère et aux ἀρεῖα. Après avoir essuyé le refus de deux libraires, j'ai accepté, sauf à vous le soumettre, un assez singulier arrangement. Voici ce que ce serait.

Vous savez que M. C. L. Kayser, arrivé à la page 449 de son Philostrate in-4°, interrompit la pagination et fit annoncer sur la couverture que l'on livrerait plus tard aux acheteurs, pour être inséré là, la réimpression du Γυμναστικός promis par M. Mynas. Comme rien ne parut à Paris, et qu'il fallait publier pour en finir, on recommença la pagination pour le reste et le volume parut tel que vous devez l'avoir reçu. Mais la promesse non tenue par les éditeurs fit le plus grand tort au débit du livre et le libraire fit une faillite énorme. Dans l'intérêt de ce malheureux et pour Philostrate lui-même, il fut donc convenu entre MM. Orelli et Baiter que je me chargerais de vous écrire et de vous prier de vouloir bien vous adresser encore une dernière fois à M. Mynas afin d'obtenir de lui, n'importe à quel prix, sa copie du Γυμναστικός. Si cette négociation réussissait, le gérant de la librairie Meyer et Zeller vous imprimerait votre volume et MM. Orelli et Baiter en corrigeraient les épreuves. J'avoue franchement que cette proposition ressemble beaucoup à la réponse de M. Dubner au sujet de M. F. Didot, et je crains que vous ne réussirez guère auprès de M. Mynas, mais, de grâce, essayez encore, et veuillez m'adresser la réponse ici à Berne à l'abbaye du Maure.

Veuillez faire bien mes compliments à mon chef sorbonique M. Le Bas, et lui dire que je lui rapporterai le 7e fascicule des Orateurs grecs de M. Baiter et plusieurs ouvrages curieux pour notre bibliothèque. Pour économiser les frais, j'ai écrit à Paris au Ministre à l'effet d'obtenir l'entrée franche à la douane de St. Louis au mois d'Octobre, et si M. Le Bas voulait appuyer ma demande, je ne réussirais que mieux.

B.U.

J'ai écrit: "notre bibliothèque"! Hélas! il faut bien que j'y rentre, puisque j'ai refusé la chaire de Lausanne: mais n'y a-t-il aucune perspective d'avancement? et ces malheureuses séances du soir dureront-elles toujours? Tout cela m'attriste profondément. A Paris ma carrière est manquée ou nulle; en Suisse tout est à la guerre et bouleversé. Que faire? Veuillez, vous du moins, mon excellent maître, verser quelques gouttes de consolation dans le cœur

de votre très reconnaissant élève

L. de Sinner

Berne, le 3 sept. 1847.

1230

14

BERN 3 SEP 47 D.O.B

P.D.

Monsieur

Monsieur Boissonade, Professeur de ~~littérature~~ grecque et
membre de l'Institut de France,
au palais de l'Institut, à
Paris.

BERNE 6 SEPT 47 MARCHE

1230